

INTERVIEW

Mission accomplie pour le directeur de l'hôpital

Christophe Gasser, directeur de l'hôpital de Dieuze, ne sera plus aux commandes de son établissement le 1^{er} janvier. Après avoir redressé la barre, le capitaine du navire s'en va voguer dans les Vosges pour affronter un nouveau défi.

À 51 ans, il est un véritable challenger. Christophe Gasser a pris la direction de l'hôpital Saint-Jacques à Dieuze en septembre 2013. Sa mission : redresser la situation de l'établissement. Quatre ans plus tard, le voilà sur le départ. Il a été nommé directeur des établissements hospitaliers de l'Est (Neuchâteau et Vitte) à partir de 1^{er} janvier.

Quel bilan dressez-vous de ces années passées à Dieuze ?

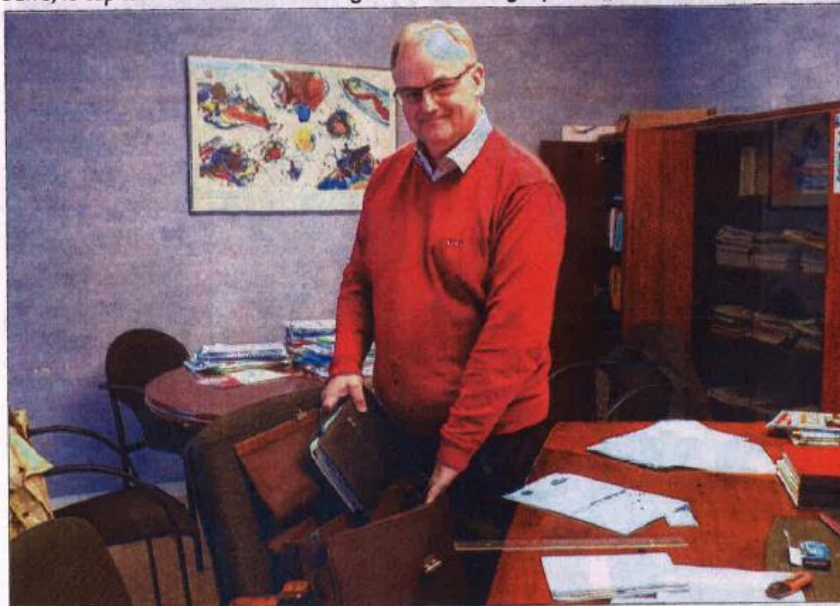
Christophe GASSER : « Faire un bilan dans un établissement qui conjugue des activités sanitaires et une activité médico-sociale personnes âgées et handicapées est complexe.

Pour l'aspect médico-social des personnes âgées, on peut évoquer les nouvelles actions que l'établissement a pu développer durant ces quatre ans. Comme une équipe Esat supplémentaire, une plateforme de répit, l'extension de l'Ehpad, quatre places d'accueil de jour, l'installation d'un pôle d'activités et de soins adaptés, des formations aidants naturels notamment. Ainsi que la mise en place d'un atelier art-thérapie ouvert sur la ville, des ateliers mémoires.

Concernant les personnes handicapées, nous avons une unité autiste labélisée et mis en place un coordinateur des inclusions.

Pour l'hôpital, nous avons installé des lits de soins palliatifs, instauré la télé-médecine, fait valoir l'intérêt d'installer une maison pluridisciplinaire à côté de l'établissement.

En dehors des actions, nous nous sommes aussi réorganisés. On a procédé à une réorganisation de l'IME. On a stabilisé et réorganisé le fonctionnement de l'hôpital



Le directeur de l'hôpital Saint-Jacques de Dieuze, Christophe Gasser, a fait ses cartons après quatre années passées dans le Saulnois. PHOTO XL

autour d'activités qui ont été redéfinies avec notamment 29 lits de soins de suite et réadaptation. On a aussi réorganisé les équipes.

C'est une identité qui a été collectivement définie : une structure de proximité qui s'emploie à répondre aux besoins de la population sur le territoire.

Quels sont les projets pour l'hôpital ?

« On essaye de mettre en place un service de transport à la demande en sollicitant des financements. Nos projets

attestent un peu la philosophie de l'établissement qui est d'être un acteur de l'économie locale.

La société Actimage, basée sur Paris, nous a contactés pour un travail sur le contenu d'apprentissage des jeunes autistes. Grâce à la réalité virtuelle, on va pouvoir par exemple apprendre à des enfants à traverser à un passage piéton. Ils mettent un casque et on reproduit la situation dans une pièce.

Grâce à la fondation Norauto, nous allons réaliser

un circuit d'apprentissage avec des panneaux. Les adolescents seront équipés d'hoverboards transformés en kartings. »

Si vous ne deviez retenir qu'un fait marquant lors de votre passage, ce serait lequel ?

« Notre mission : être au service des usagers et satisfaire leurs besoins. Je suis très fier aussi d'avoir été le directeur qui a organisé les 300 ans de l'hôpital. Ce n'est pas rien !

Enfin, j'ai une grande fierté de la titularisation de plus d'une trentaine de personnes

sur ses deux dernières années. »

Même s'il reste humble, en quatre années, Christophe Gasser a réalisé de nombreuses choses pour l'hôpital. Mission accomplie pour le capitaine qui va relever son nouveau défi vosgien. Pour le moment, l'hôpital Saint-Jacques sera géré par le CHU de Nancy avant de connaître d'ici quelques mois la relève...

Propos recueillis par
Émilie JOCHYMEK-SCHAER

christophe gasser

les chiffres

260

C'est le nombre d'équivalent temps plein à l'hôpital de Dieuze. « Les personnes sont plus nombreuses », précise Christophe Gasser.

15

C'est environ le nombre de partenaires de l'hôpital Saint-Jacques qui comprend des fondations et caisses de retraite complémentaire. « Les financements peuvent aussi venir de clubs services comme le Lions club par exemple », précise le directeur.

les phrases

« Je quitte dieuze avec beaucoup de tristesse. »

Dixit Christophe Gasser qui ajoute : « quatre ans c'est long et court à la fois. J'ai le sentiment que ça a défilé à une vitesse incroyable. Je n'ai jamais eu de décalais en venant à Dieuze. ».

« La satisfaction c'est que les établissements de Dieuze devraient tous, ou quasiment, être à l'équilibre. »

Dixit le directeur qui signale tout de même que le rapport budgétaire se fera en janvier.